

semblait que dans cette île déserte les conventions fussent oubliées. Rien ne persistait que le désir tendu vers la délivrance.

Soudain, des mouvements inattendus vinrent encore ébranler le paquebot. La chaîne de l'ancre s'était brisée. De nouveau l'on flottait à la dérive.

Mais cette fois la situation était plus grave. Le courant, seul maître de la grande épave qu'était devenu le navire, menait celui-ci vers des récifs.

Mademoiselle Hébrard s'était réfugiée dans sa cabine. Jeanne se trouvait seule dans un petit salon, lorsqu'elle vit Rébauval venir à elle. Vivement elle se leva. "Que dit le capitaine?"

Il répondit avec autorité: "Restez, Mademoiselle."

Elle se rassit: "Nous sommes en danger de mort, n'est-ce pas? demanda-t-elle."

—Peut-être.

—Dites-moi ce que nous avons à redouter.

—D'être jetés sur les récifs du cap Gardafui... Et nous le serons presque fatalement."

A l'entendre parler si calme, Jeanne se sentait gagnée par la sérénité.

Il reprit: "Puisque, sans doute, nous ne sortirons pas vivants de ce bateau, laissez-moi vous dire, Jeanne, tout ce dont mon coeur est plein."

Elle se taisait, trop émue pour répondre. Et le grand bruit des eaux, ces eaux qui leur seraient peut-être une vaste tombe, donnait aux paroles du jeune homme une étrange solennité.

"Je vous aime, murmura-t-il. Comment cet amour est-il venu, si fort, si absorbant, je n'en sais rien. Du jour où je vous ai vue sur le pont, dans la lumière du matin, je n'ai pu détacher ma pensée de vous. Ce qui n'était alors que de la sympathie est devenu un sentiment profond, irrésistible."

Il lui avait pris une main, qu'elle ne songeait pas à retirer.

"Quand vous m'avez dit que vous alliez vous marier, c'a été un effondre-

ment. Et si vous saviez quelle tentation j'ai eue de me jeter dans cette mer... qui va peut-être nous engloutir... Hors l'affreuse pensée de voir sombrer votre jeunesse, votre beauté, je remerciais Dieu de mourir avec vous... Je n'aurais pas rêvé cette joie... Et vous, dites, la regretteriez-vous beaucoup, la vie?"

Elle lui jeta un long, un ineffable regard.

"J'aurais préféré l'existence près de vous; mais puisque c'est impossible, je bénis la mort de pouvoir vous écouter sans crime.

—Sans crime! murmura-t-il subitement repris d'espoir, avec le désir de vivre, puisqu'il était aimé. Ne vaut-il pas mieux reprendre sa parole à un homme que de l'épouser quand on ne l'aime plus? C'est lui faire un moins grand tort...

—Ne parlons pas de cela..."

Il appuya ses lèvres sur la petite main, et ils restèrent près l'un de l'autre dans l'attente d'une mort qu'ils n'appréhendaient presque pas.

Un cri résonna dans l'air. Jeanne se jeta dans les bras du jeune homme qui l'étreignit passionnément; ils restèrent ainsi une seconde, la chair tremblante, l'âme joyeuse.

Ce n'était rien. Le navire reprit sa marche cahotée. Et parfois l'on entendait, on ne savait où, des sanglots, des prières...

Soudain un grand remue-ménage, des ordres donnés par le capitaine, un brouhaha immense retentirent, des clameurs poussées par des centaines de personnes...

Les deux jeunes gens tendirent l'oreille, redoutant presque le salut...

Des feux venaient d'être signalés. Alors sonna l'appel de la sirène. Et comme un écho, l'on entendit le même cri, plus confus, plus lointain. C'était la réponse de ceux qui apportaient la vie. La chaloupe de sauvetage avait trouvé du secours: un navire venait remorquer le paquebot.